

L'AVANT-GARDE AFRO S'EXPOSE AU LOCLE

RÉUNIS SOUS L'ÉGIDE DE «THE NEW BLACK VANGUARD», LES PHOTOGRAPHES D'ORIGINE AFRICAINE S'EXPOSENT AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU LOCLE. IRRÉSISTIBLE ET ENVOÛTANT!

TEXTE ALEXANDRE LANZ

D'une pierre... quatre coups! En plus de donner à l'institution un rayonnement international depuis qu'elle en a repris la direction en 2014, Nathalie Herschdorfer réussit l'exploit de réunir un vaste public autour de multiples expositions temporaires en même temps, plusieurs fois par année. Intitulée *Fluidités*, la dernière en date invite au dialogue, entre un travail de recherche de la 3e année en bachelor photographie de l'ECAL autour des flacons de parfum iconiques de Jean Paul Gaultier, une *rétrovision* des 20 dernières années de l'œuvre organique et onirique d'Erwan Frotin et la galaxie des étranges personnages photographiés par Namsa Leuba lors de ses voyages.

Comme liant à ces univers hauts en couleur, l'exposition *The New Black Vanguard* attire immédiatement l'attention par l'énergie et les couleurs qui s'en dégagent. Deuxième escale européenne au Musée des beaux-arts du Locle, après les Rencontres d'Arles en 2021, *The New Black Vanguard* tourne simultanément aux États-Unis. Imaginée par le commissaire new-yorkais Antwaun Sargent, cette *nouvelle avant-garde noire* rassemble une centaine de photographies d'une quinzaine d'artistes d'origine africaine qui s'imposent sur la scène internationale par le biais de la mode. En grand format et encadrées sur les murs d'un musée, ces images présentent de nouvelles perspectives sur les notions de race, de beauté, de genre et de pouvoir. Parmi elles, on découvre l'empreinte pop unique de Tyler Mitchell. «La couverture du *Vogue US* avec Beyoncé en 2018, c'était lui. C'est un tournant dans l'histoire de la photographie de mode et

du magazine américain, observe Nathalie Herschdorfer. En 125 ans d'histoire, c'est le premier photographe noir qui a fait la couverture et il n'avait que 23 ans au moment du shooting.»

Du talent, et un téléphone

Comme les stylistes, les designers ou les modèles, les photographes noirs n'ont pas eu accès aux magazines traditionnels. «Il existe des magazines historiques, tels qu'*Ebony*, qui est très important pour la communauté afro-américaine. Mais le *Vogue* et le *Time* sont clairement des magazines de Blancs», affirme la directrice.

La plupart de ces photographes ne sont pas forcément connectés entre eux, mais ils appartiennent tous à la même génération, très active sur les réseaux sociaux, les bien nommés *digital natives*. «Certains d'entre eux disent s'être éduqués sur YouTube ou Instagram, révèle Nathalie Herschdorfer. En observant leur travail, on constate que, malgré les réalités de vie très différentes entre New York et Lagos, beaucoup de choses les réunissent.» La spécialiste en photographie se réjouit de cette volonté commune de jouer avec les images. «Poser devant la caméra, créer des clichés et ensuite les partager, c'est une façon de s'affirmer face au monde. Au-delà des effets de la mondialisation, cette génération veut créer un nouveau monde. La créativité est aujourd'hui encouragée et amplifiée par les outils plus faciles d'accès. En plus du talent, il suffit d'un téléphone et d'internet. Il est désormais possible de créer dans un domaine qui était réservé jusqu'ici aux très riches et aux professionnels», conclut-elle. ●



1

1. FIRE ON THE BEACH

Dana Scruggs, 2019.

2. LONDON

Ruth Ossai, 2017.

3. ADONIS I

Dana Scruggs, 2014.

4. SARAH, LAGOS [NIGERIA]

Namsa Leuba, 2015.



2



3



4



- 1. ADUT AKECH**
Campbell Addy, 2019.
- 2. MOMENTS OF YOUTH, LAGOS (NIGERIA)**
Daniel Obasi, 2019.
- 3. THREE MEN**
Micaiah Carter, 2018.
- 4. UNTITLED (HIJAB COUTURE), NEW YORK**
Tyler Mitchell, 2019.
- 5. NEW YORK**
Quil Lemons, 2017.